

Projet éducatif

GÉNÉRAL

But du projet éducatif

École secondaire Bermon (108)

L'école Bermon définit, dans son projet éducatif, les orientations, les objectifs et les cibles à atteindre en vue de soutenir la réussite éducative de ses élèves.

Encadrements légaux

Certains aspects de la démarche d'élaboration du projet éducatif découlent de dispositions stipulées dans la Loi sur l'instruction publique (LIP). Les éléments prescrits sont les suivants :

- les modalités d'élaboration, le contenu, l'échéancier des travaux, la transmission, la diffusion et l'évaluation du projet éducatif des établissements d'enseignement.
(LIP, articles 37, 37.1, 74 et 75 pour les écoles et articles 97, 97.1, 97.2 et 109.1 pour les centres);
- la cohérence entre les orientations et les objectifs établis dans le projet éducatif avec ceux du plan d'engagement vers la réussite.
(LIP, article 209.2);
- les modalités visant la coordination de la démarche de planification stratégique entre les établissements d'enseignement, la commission scolaire et le Ministère.
(LIP, articles 209.2 et 459.3).

La démarche de planification stratégique fait référence au plan stratégique du Ministère, au plan d'engagement vers la réussite de la Commission scolaire des Samares et au projet éducatif de l'école.

Mission

Guider chaque élève vers sa réussite dans un milieu sain et épanouissant.

VISION ET VALEURS

Vision

L'école Bermon vise la mobilisation de partenaires engagés et de groupes collaboratifs dans la réussite et le développement de chacun.

Valeurs

- 1. RESPECT** : À l'école Bermon, les élèves vouvoient les membres du personnel. Afin de modéliser cette pratique, en présence d'élèves, les membres du personnel se vouvoient également.
- 2. BIENVEILLANCE** : Dans notre milieu, la bienveillance se traduit par la compétence à savoir assurer une coopération entre les intervenants et une communication maison-école faite de façon ponctuelle. L'objectif est de favoriser la progression et la réussite de chaque élève.
- 3. PERSÉVÉRANCE** : Afin de soutenir le développement du plein potentiel de chaque élève et de favoriser leur estime de soi, les intervenants de l'école mettent en place un ensemble de mesures: un système d'émulation, l'intervention de personnes-ressources, des activités parascolaires, des activités midi et l'implantation de mesures d'appui et de profils.

CONTEXTE DANS LEQUEL ÉVOLUE L'ÉCOLE

Environnement externe

Les écoles du bassin Bermon sont situées sur les territoires des MRC d'Autray et de la Matawinie, dans le pôle Brandon de la région de Lanaudière :

- École Germain Caron, située à St-Didace (MRC d'Autray);
- École Bermon, située à St-Gabriel-de-Brandon (MRC d'Autray);
- École St-Coeur-de-Marie, située à St-Damien (MRC Matawinie);
- École Youville, située à Mandeville (MRC d'Autray);
- Écoles Des Grands-Vents, situées à Ville St-Gabriel (MRC d'Autray).

Quelques faits saillants de notre bassin de desserte:

- En 2017, 1555 jeunes de moins de 20 ans résident dans le bassin de desserte;
- En 2017, 15% de la population a moins de 20 ans;
- Entre 2016 et 2026, il y a une décroissance de -0,6% prévue des jeunes de moins de 20 ans;
- Entre 2016 et 2016, une croissance de 16% est prévue chez les jeunes de 10 à 14 ans;
- En 2015, 8,5% de la population totale vivent sous le seuil de faible revenu (SFR);
- En 2015, 43% des personnes de 15 ans et plus avaient un revenu inférieur à 20 000\$;
- En 2016, 785 familles avait au moins un enfant de moins de 18 ans;
- En 2016, 225 familles monoparentales avaient au moins un enfant de moins de 18 ans;
- En 2016, 24% des adultes de 25-64 ans étaient sans diplôme, certificat ou grade;
- Entre 2011 et 2013, le taux annuel de décrocheurs au secondaire est de 25%;
- Entre juin 2014 et juin 2016, le taux de diplomation au secondaire après 7 ans était de 66%;
- En 2015, 52% des femmes de 15 ans et plus avaient un revenu inférieur à 20 000\$.
 - o 5 440 citoyens : 2810 pour Ville St-Gabriel et 2 630 pour la municipalité St-Gabriel-de-Brandon.

Sur l'ensemble du bassin Bermon, on estime une baisse de la population, sauf pour St-Gabriel qui reste stable avec une légère augmentation, passant de 2810 citoyens en 2017 à 2865 citoyens en 2026. Au niveau des tranches d'âge 0-4 ans, 5-9 ans, 10-14 ans, on voit une constance dans la clientèle que nous aurons.

- 420 familles ayant des enfants à la maison de recensement : 180 pour Ville St-Gabriel et 240 pour la municipalité St-Gabriel-de-Brandon.
- Taux de natalité : on passe de 55 enfants nés en 2013 à 32 nés en 2014. Après, le taux de naissance se stabilise, générant environ 2 groupes de maternelle chaque année. Malgré la tendance, le tiers des personnes a déménagé dans les 5 dernières années dans la MRC d'Autray, ce chiffre augmente à 37% à St-Gabriel.

PARTENAIRES MUNICIPAUX :

Municipalités du petit Brandon : sur chacun de leur site, on peut consulter une liste des organismes, des loisirs et des installations sportives.

- Municipalité de Mandeville
- Municipalité de St-Didace
- Municipalité de St-Damien
- Municipalité de St-Gabriel-de-Brandon
- Ville St-Gabriel

LIENS AVEC LE RÉSEAU PUBLIC (SANTÉ,...) :

- CLSC de Saint-Gabriel-de-Brandon

OFFRE PUBLIQUE ET PRIVÉE DE SERVICES PÉDAGOGIQUES (primaire, secondaire, FGA, FP, enseignement supérieur) :

- Centre de formation de Saint-Gabriel

Lieu de concertation : *Comité Défi Enfant*, constitué d'acteurs en provenance du Petit Brandon, dont les objectifs sont:

- Susciter de nouvelles concertations entre les ressources du milieu;
- Amener les adultes à s'impliquer auprès et avec les enfants;
- Briser l'isolement des intervenants en créant des liens entre eux;
- Amener les adultes à dénoncer ce qui nuit aux enfants et à signaler les situations où le développement des enfants est compromis;
- Évaluer l'évolution des activités mises en place et les résultats obtenus afin de réajuster l'action.

Principaux organismes locaux couvrant le territoire de l'école :

- Maison de la famille : Cible Famille Brandon
- Maison des jeunes Sens Unique secteur Brandon (locaux à Mandeville et St-Gabriel)

- **Organismes Faible revenu :**

- La ruche St-Damien
- Aux trouvailles de Mandeville
- Source de Vie St-Gabriel
- Carrefour jeunesse-emploi de d'Autray-Joliette
- Centre d'Action Bénévole de Brandon (CAB Brandon)
- Centre de femmes : Centre Avec des Elles
- Travail de Rue, secteur Brandon
- Centre sportif et culturel Brandon
- Chambre de commerce Brandon

Organismes communautaires régionaux couvrant le territoire de l'école:

Le RESEAU;

Enfance Libre Lanaudière;

Sûreté du Québec;

Le Néo;

Repars;

CALACS;

Etc.

Caractéristiques des familles et de la population

Scolarité de la population

Depuis 2007-2008, le taux de décrocheurs a diminué dans toutes les MRC de Lanaudière, à l'exception de celle de d'Autray, plus particulièrement la condition des garçons qui n'a pas vraiment changé.

Indice de milieu socio-économique (IMSE)

IMSE : 10 (rang décile)

L'école Bermon possède un indice de milieu socio-économique défavorisé de 10 depuis longtemps qui est constitué de 23% des familles avec enfants dont 2/3 des mères n'ont pas de diplôme, certificat ou grade et 1/3 des mères sont sans emploi.

Revenu médian (revenu des familles divisé en deux entre le plus riche et le plus pauvre en tenant compte de la distribution)

Ville St-Gabriel : 30 848 \$

Municipalité St-Gabriel-de-Brandon : 45 645\$

Moyenne des 2 milieux : 38 246\$

Ce qui veut dire qu'en ville, 50% des familles vivent sous le 30 848\$ et qu'en campagne, 50% des familles vivent sous 45 656\$. Le plus gros de la pauvreté de la MRC d'Autray se retrouve dans le pôle de Brandon.

Seuil de faible revenu (SFR)

SFR : 7 sur une échelle de 10

L'école Berman possède un indice du seuil de faible revenu de 7 qui correspond à 22% des familles avec enfants dont le revenu est situé près ou sous le seuil du faible revenu. Le seuil de faible revenu se définit comme le niveau de revenu selon lequel on estime que les familles consacrent 20 % de plus que la moyenne générale à la nourriture, au logement et à l'habillement.

Tiré de *Éducation, revenu d'emploi et marché du travail dans d'Autray : quelques statistiques et enjeux pour l'avenir*

1. En 2016, plus d'une adulte sur cinq (22%) est sans diplôme dans d'Autray (page 14)

Pôle Brandon et MRC d'Autray :

1. Proportion plus importance de la population vivant sous le seuil de faible revenu après impôt dans le pôle [Brandon](#) [1]
2. Depuis 2007-2008, le taux de décrocheurs a diminué dans toutes les MRC de Lanaudière, à l'exception de celle d'Autray [2]
3. En 2016, plus d'une adulte sur cinq (22%) est sans diplôme dans d'Autray [3]
4. Une proportion bien plus faible de garçons que de filles obtiennent un diplôme ou une qualification au secondaire [4]

[1] Tiré de PAYETTE, Josée et Patrick BELLEHUMEUR. *Coup d'œil sur les municipalités de la MRC d'Autray/ Coup d'œil sur les municipalités de la Matawinie – Recensement 2016, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, janvier 2018*

[1] Idem

[1] Le revenu médian est le montant qui divise la répartition des revenus de ce groupe en moitié tiré de

Tiré de PAYETTE, Josée et Patrick BELLEHUMEUR. *Coup d'œil sur les municipalités de la MRC d'Autray/ Coup d'œil sur les municipalités de la Matawinie*

[1] Le seuil faible revenu est la proportion familles avec enfants dont le revenu près ou seuil de seuil de faible revenu.

[1] Indice de milieu socio-économique utilise les données utilisées : famille avec enfant, scolarité de la mère (2/3) et être sans emploi (1/3)

[1] Présentation BELHUMEUR, Patrick *Quelques caractéristiques de la population des trois pôles issus du recensement canadien 2016 (présenté le 1^{er} mai 2018) tiré et adapté de Tiré de PAYETTE, Josée et Patrick BELLEHUMEUR. Coup d'œil sur les municipalités de la MRC d'Autray*

[1] Tiré de la présentation *Éducation, revenu d'emploi et marché du travail dans d'Autray : Quelques statistiques et enjeux pour l'avenir, page 8*

[1] Idem page 14

[1] Idem, page 27

Environnement interne

Composition de l'équipe-école :

Direction : 1

Enseignants: 15

Professionnels: 3

Soutien: 7

Organisation scolaire

Offre pédagogique de l'établissement d'enseignement (options, profils, programmes, etc.):

L'école offre les profils ARTS et MULTISPORTS aux élèves du 1er cycle. Au 2e cycle, en 3e secondaire, les élèves doivent faire le choix de deux options: un choix d'arts (arts plastiques ou art dramatique) et un deuxième choix en arts plastiques, art dramatique ou multisports. En 4e secondaire viennent s'ajouter à la même offre d'options de 3e secondaire les mathématiques technico-sciences, les mathématiques Sciences Naturelles et les mathématiques Culture Société et Technique.

Offre de services en adaptation scolaire

Il n'y a pas de classes d'adaptation scolaire.

Offre de services complémentaires

- 1 orthopédagogue
- 1 psychoéducateur
- 1 éducateur spécialisé
- 2 surveillants d'élèves
- 1 animateur à la vie spirituelle et communautaire
- 1 technicien en travaux pratiques

De plus, il y a une secrétaire d'école, une agente de développement impliquée dans la vie étudiante, une agente de bureau à la bibliothèque et un concierge de jour et un concierge de soir.

Offre de services des activités parascolaires

- Club de course
- Club de volleyball féminin

De plus, nous avons un conseil étudiant et les élèves qui sont dans le profil Arts plastiques sont impliqués dans l'embellissement de l'école durant les heures de cours, mais aussi en soirée ou durant les journées pédagogiques. Finalement, un voyage est organisé à chaque année (New York, Boston, Toronto, etc.).

Portrait de la clientèle

Nombre d'élèves par niveau:

- S1: 48
- S2: 50
- S3: 43
- S4: 53

Nombre d'élèves ayant un PI : 67

- S1 : 14 (1 code 50)
- S2 : 19 (1 code 33, 1 code 44, 1 code 50)
- S3 : 16 (1 code 33)
- S4 : 18 (1 code 34, 1 code 50, 1 code 53)

Diplomation

- Nombre de finissants : 41
- Nombre d'élèves actifs en fin d'année : 51
- Nombre d'élèves en début d'année provenant de Bermon : 56
- 5 départs en cours d'année : 3 – Adultes, 1 – Abandon, 1 – Dispense de fréquentation

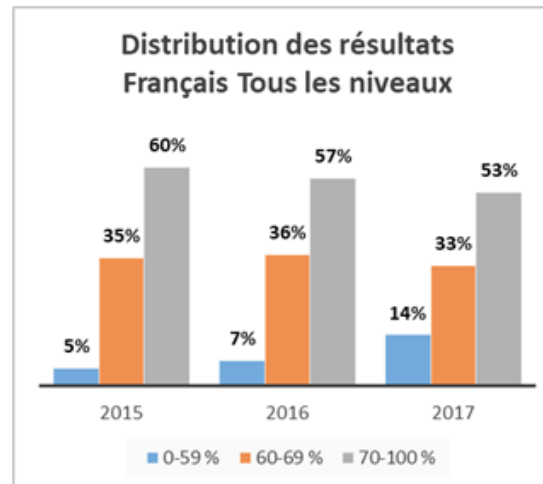
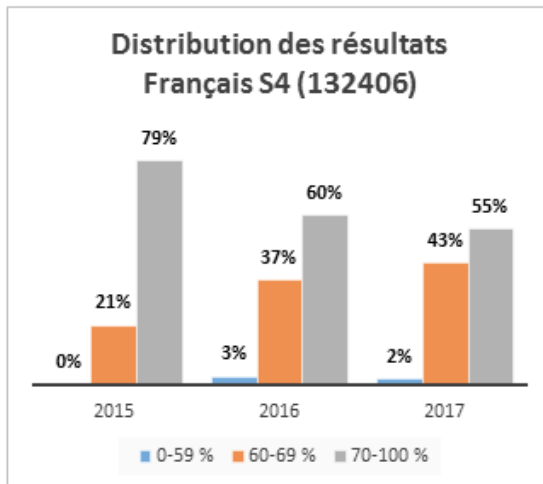
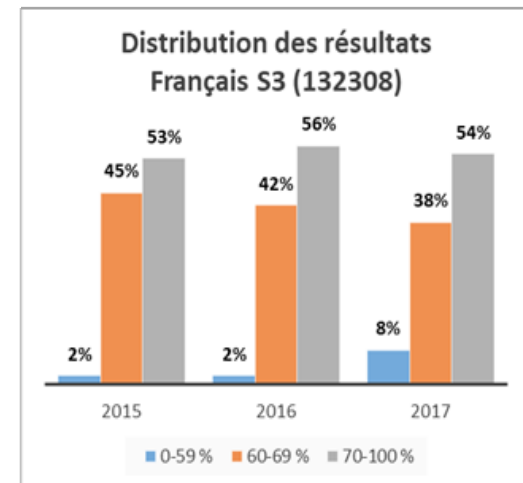
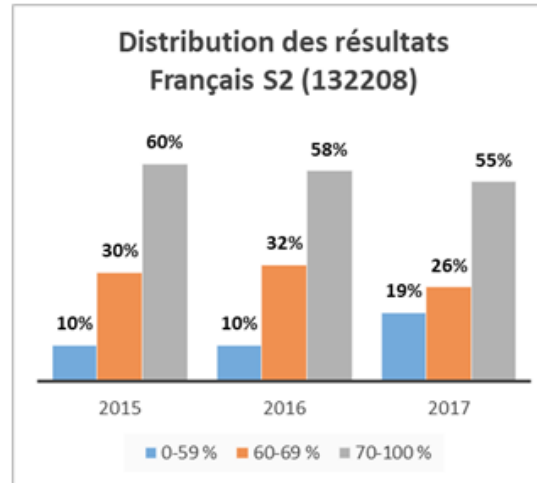
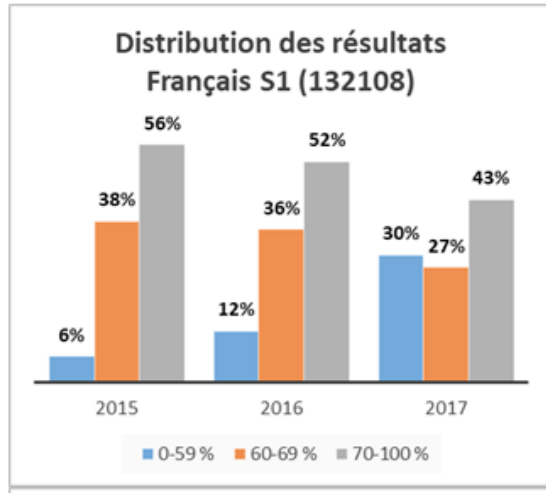
Prévision de la clientèle pour les cinq prochaines années

Il n'y a pas de baisse ni de hausse significative prévue.

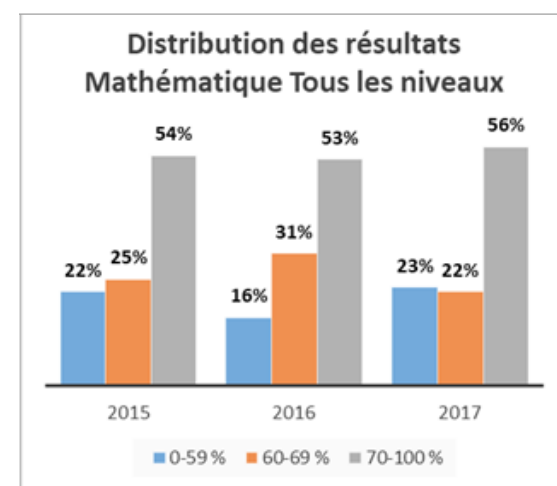
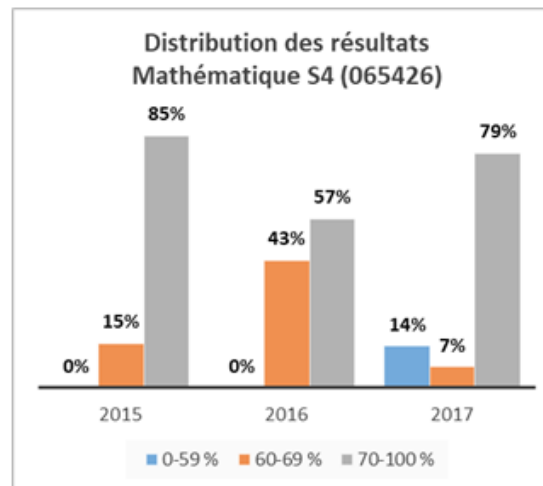
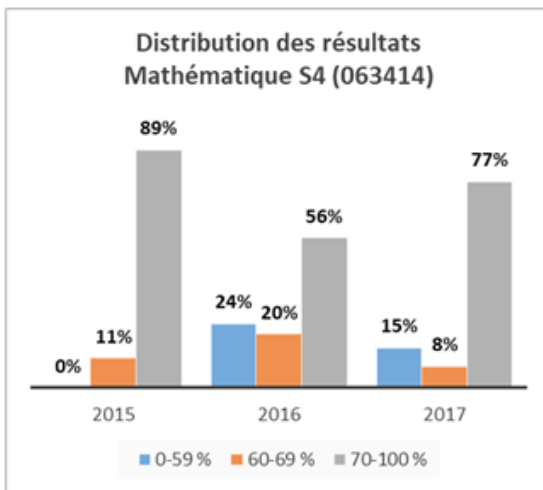
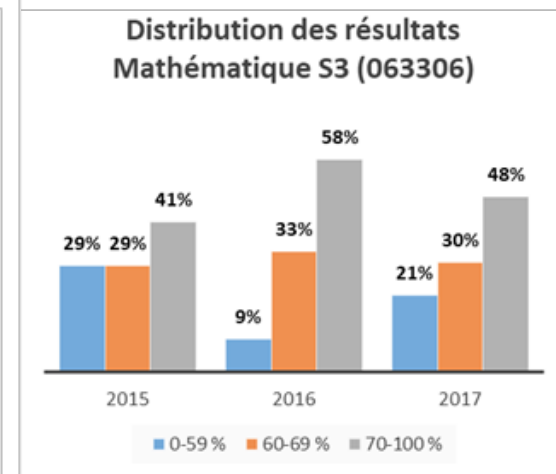
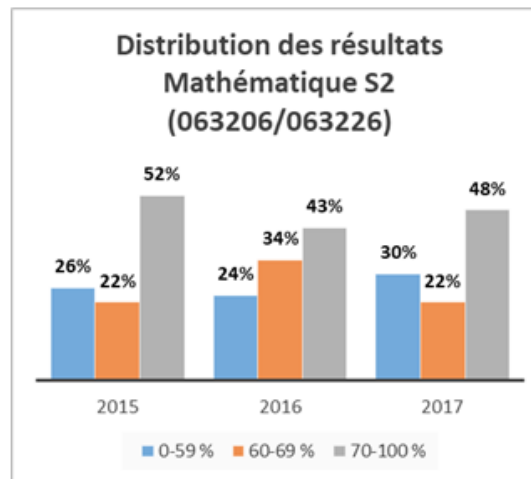
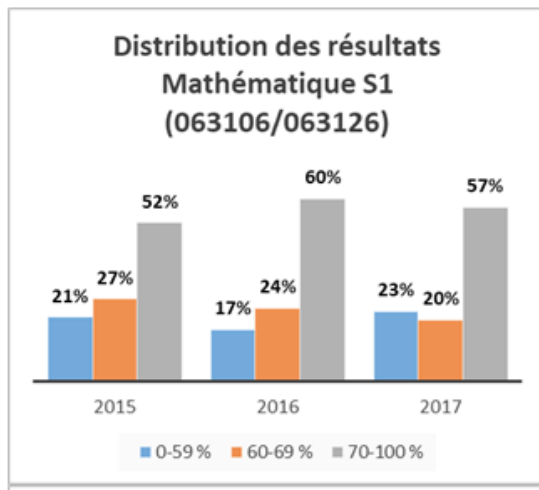
Proportion d'élèves entrant à 13 ans ou plus au secondaire

- 2016-2017: 7 élèves sur 38 avaient repris une année au primaire.
- 2017-2018: 6 élèves sur 43 avaient repris une année au primaire.
- 2018-2019: 8 élèves sur 43 avaient repris une année au primaire.

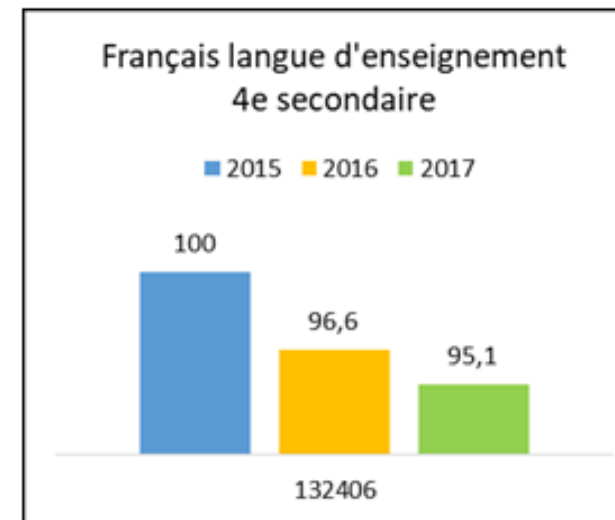
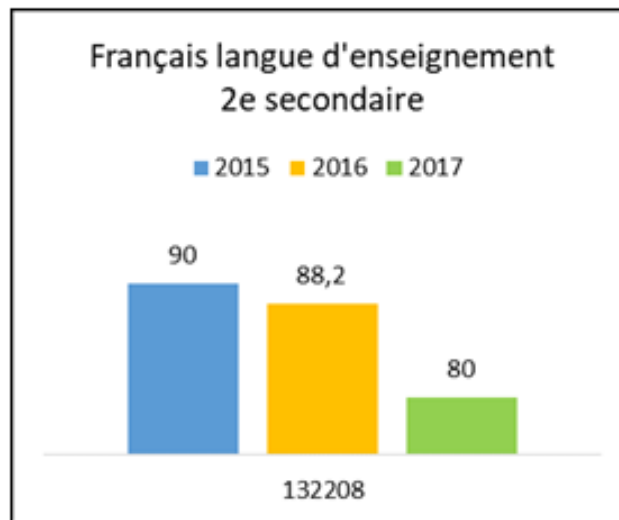
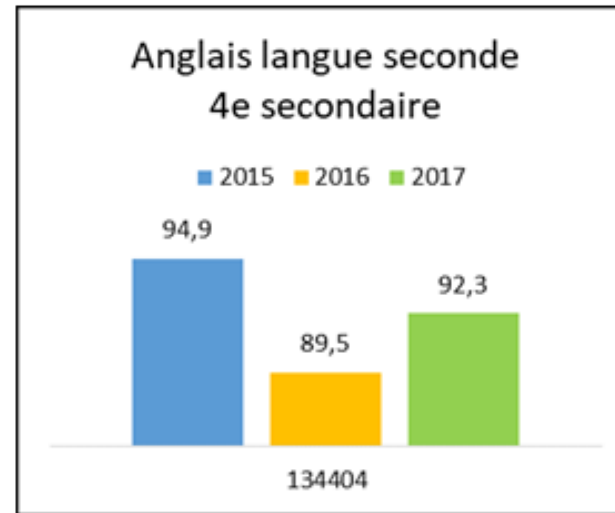
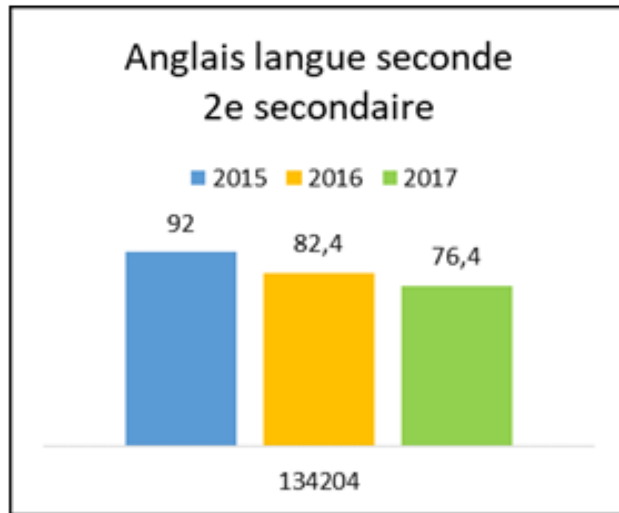
Distribution des résultats de français

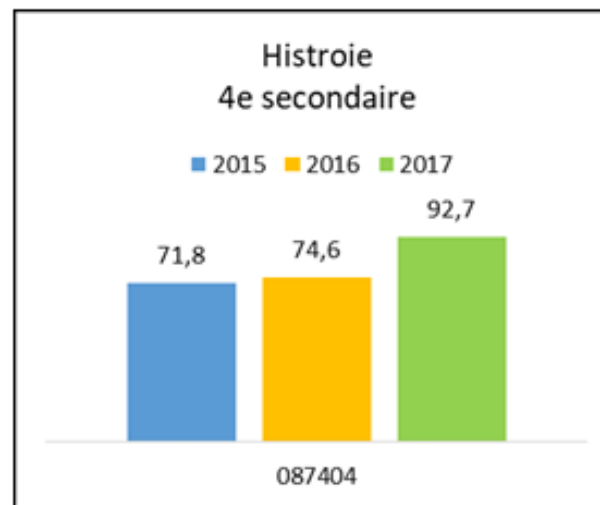
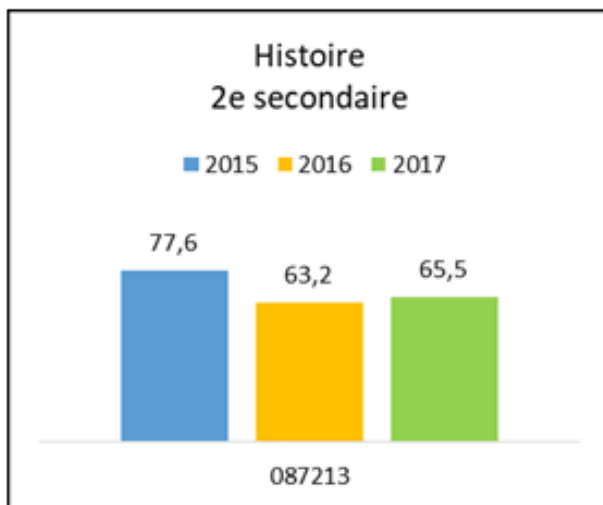
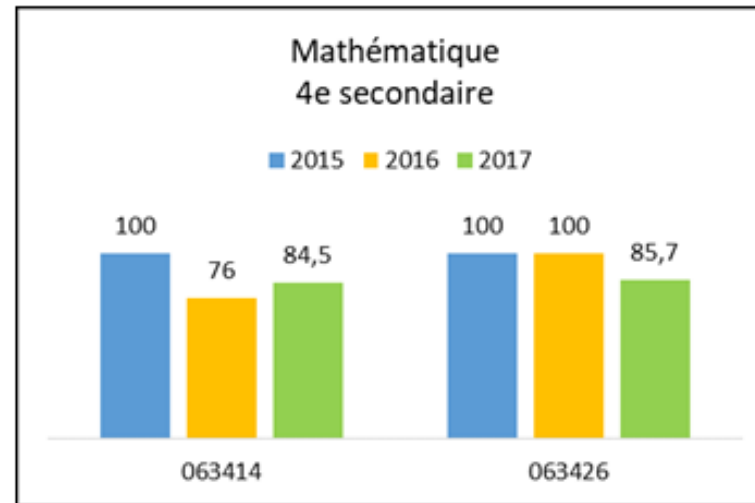
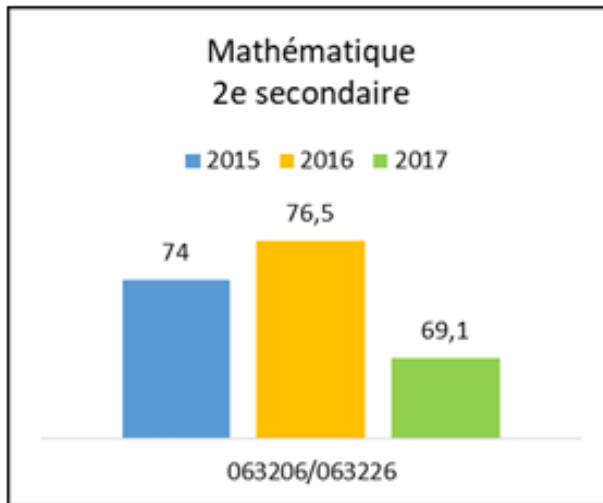


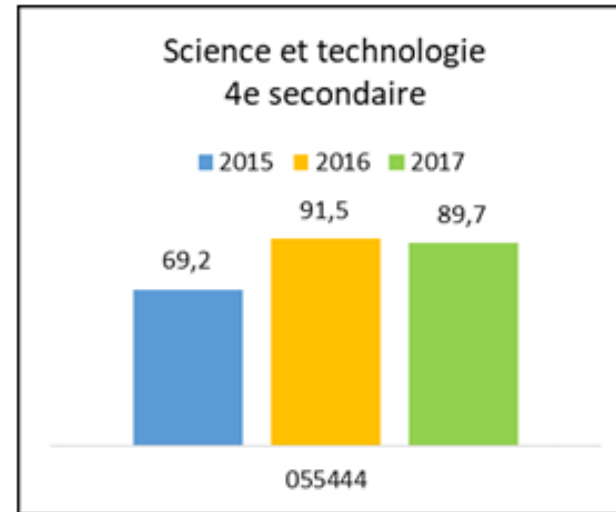
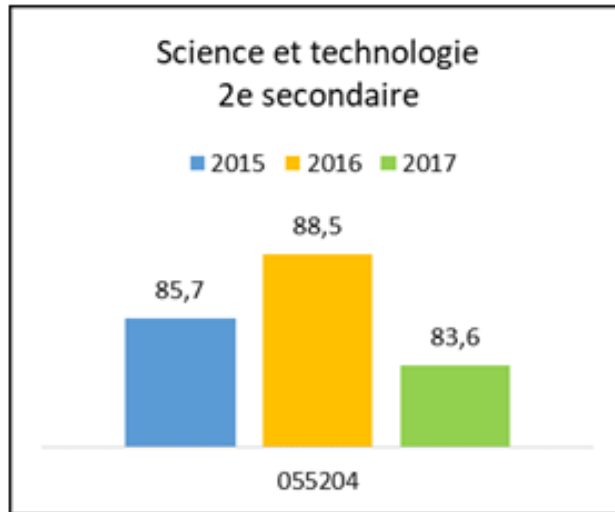
Distribution des résultats de mathématiques



Taux de réussite des matières à sanction pour la 2^e et 4^e secondaire



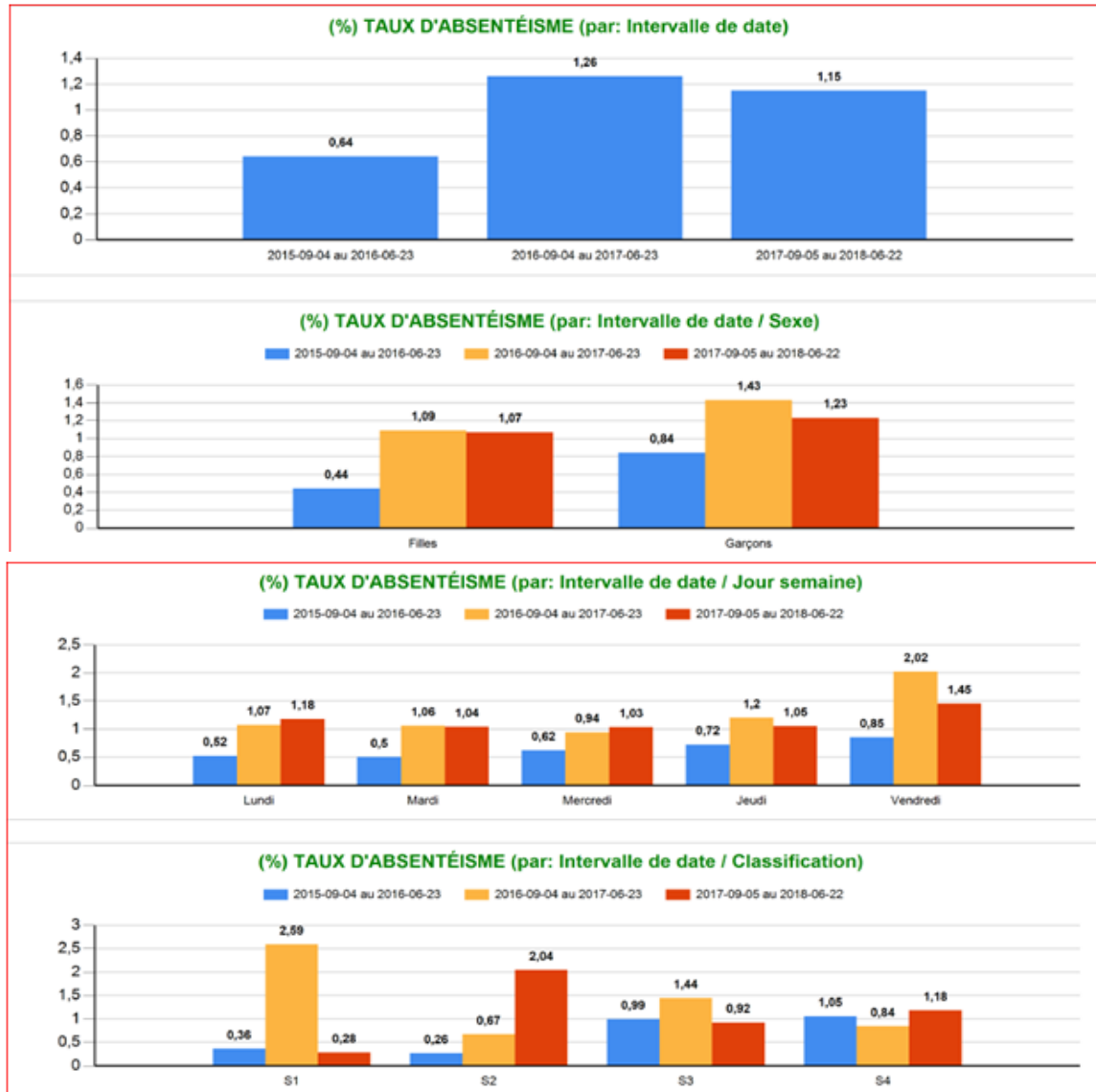




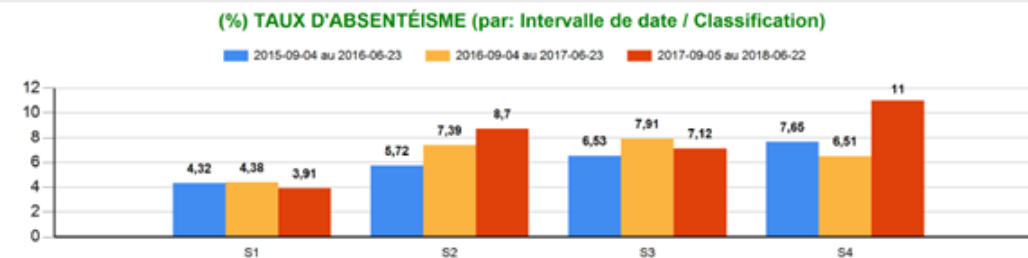
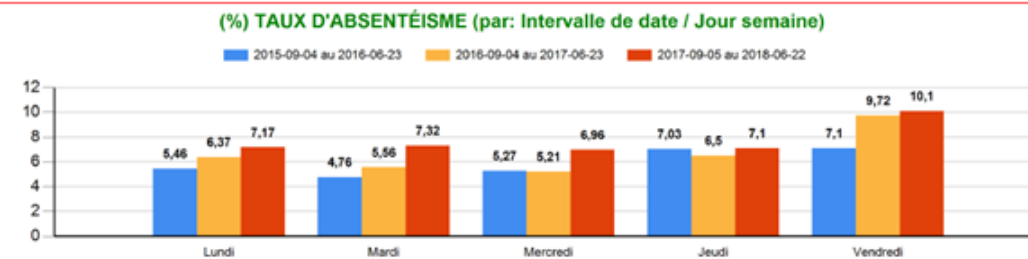
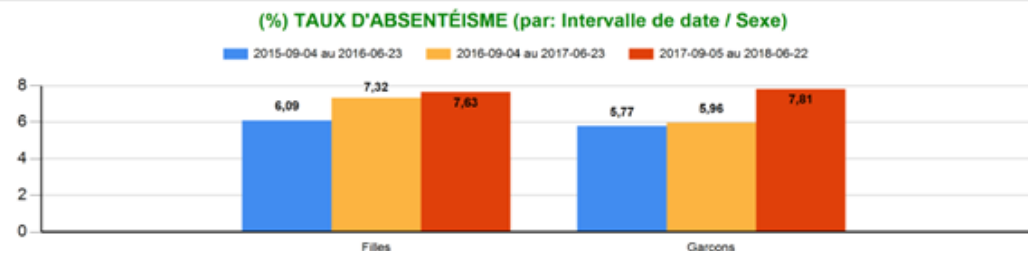
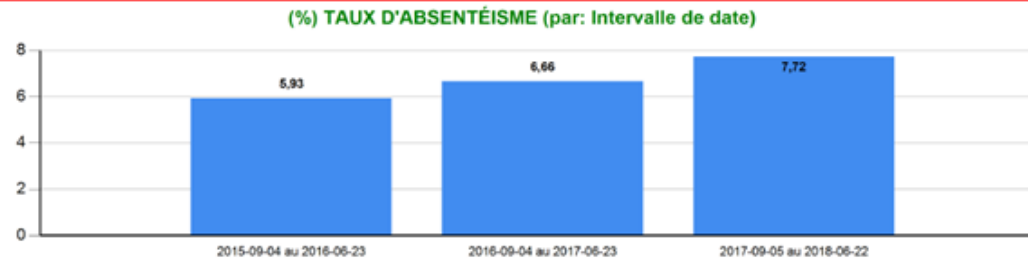
RETARDS



ABSENCES NON MOTIVÉES



ABSENCES MOTIVÉES



TOTAL DES ABSENCES MOTIVÉES ET NON MOTIVÉES

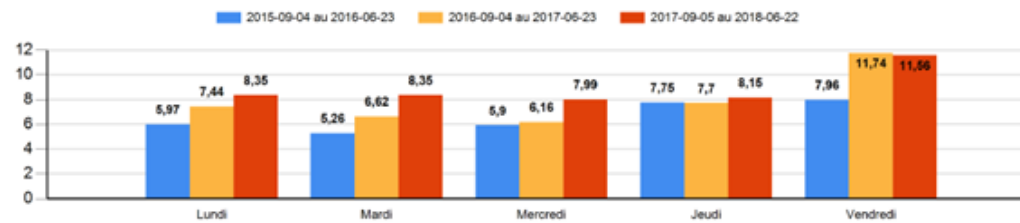
(%) TAUX D'ABSENTÉISME (par: Intervalle de date)



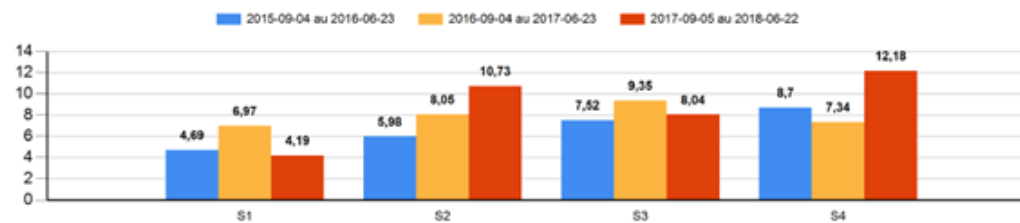
(%) TAUX D'ABSENTÉISME (par: Intervalle de date / Sexe)



(%) TAUX D'ABSENTÉISME (par: Intervalle de date / Jour semaine)



(%) TAUX D'ABSENTÉISME (par: Intervalle de date / Classification)



PLAN DE LUTTE POUR PRÉVENIR ET COMBATTRE LA VIOLENCE ET L'INTIMIDATION À L'ÉCOLE

Actualisation du portrait de l'école secondaire pendant l'année scolaire 2018-2019:

ENQUÊTE CANADIENNE SUR LE TABAC, L'ALCOOL ET LES DROGUES :

En février 2019, l'école secondaire Berman a participé à l'enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves (équipe de recherche ECTADÉ). Les résultats de cette enquête démontrent plusieurs données pertinentes en lien avec l'intimidation à l'école. Notons toutefois que dans l'enquête, aucune distinction n'est effectuée entre le terme violence et intimidation. 175 élèves de l'école ont complété le questionnaire.

- 35% des élèves de l'école secondaire (52 élèves) ont déclaré avoir été intimidés par d'autres élèves durant les 30 jours précédant l'enquête. Suite à l'obtention de ces résultats, le comité violence intimidation de l'école constate la difficulté, chez nos élèves, à faire la différence entre un conflit, une situation de violence et une situation d'intimidation. Le deuxième constat est que les élèves ne signalent pas systématiquement la situation de violence/intimidation à un intervenant scolaire. Ces deux constats seront donc des pistes d'intervention pour l'année scolaire 2019-2020.

Selon les réponses des élèves, les formes les plus courantes d'intimidation à l'école sont, en premier lieu :

1. Les attaques verbales (violence verbale) : par exemple, être victime de moqueries, de menaces ou de rumeurs à son égard.
2. En deuxième lieu, il s'agit d'attaque non-verbale (violence psychologique) : par exemple, être ignoré, rejeté ou exclu, se faire dévisager.

* Notons qu'au Canada, les attaques non verbales s'avérait la forme d'intimidation la plus commune déclarée dans l'ECTADÉ de 2016 parmi les élèves ayant indiqué avoir été intimidés.

3. Les cyberattaques (cyber intimidation) : par exemple, recevoir des messages texte méchants ou qu'on répande des rumeurs à ton sujet sur Internet.
 4. La violence matérielle: par exemple, quelqu'un t'a volé ou a endommagé tes choses.
 5. La violence physique : par exemple, être battu, poussé ou frappé d'un coup de pied.
- 27% des élèves de l'école (47 élèves) ont nommé avoir intimidé d'autres élèves dans les 30 jours précédent l'enquête.

À l'école Berman, les filles qui ont déclaré intimider d'autres élèves ont indiqué que les attaques non verbales (violence psychologique) étaient la forme d'intimidation qu'elles utilisaient le plus souvent, tandis que les garçons intimidateurs ont plutôt indiqué que les attaques verbales (violence verbale) était la forme d'intimidation qu'ils utilisaient le plus souvent.

SONDAGE BIEN-ÊTRE ET SÉCURITÉ (PROJET ÉDUCATIF 2018-2019):

Au printemps 2019, un sondage maison, réalisé par le comité du projet éducatif, a été complété par tous les élèves afin de préciser différents indicateurs reliés à la violence et à l'intimidation à l'école secondaire. Les résultats obtenus démontrent que :

L'endroit où les élèves se sentent le plus en sécurité est la classe (zone de force de l'école). Les endroits moins encadrés et surveillés représentent les endroits à l'école où les élèves se sentent moins en sécurité (zones de vulnérabilité) : par exemple, les toilettes, les vestiaires, dans l'autobus, parfois les casiers, parfois au gymnase, à la cafétéria ainsi qu'à l'extérieur (sur le terrain de l'école).

Les élèves de sec.1 (en plus grande proportion les filles) représentent le niveau où les élèves perçoivent le plus d'endroits « à risque » de vivre des situations de violence et d'intimidation : principalement dans l'autobus et à l'extérieur sur le terrain de l'école. Parfois au gymnase, à la cafétéria, aux casiers et dans la classe. Le sondage, réalisé pendant la 2^{ième} étape de l'année scolaire, nous indique qu'un sentiment d'insécurité, face à diverses zones de l'école, persiste chez certains élèves même en cours d'année.

Les moments où les élèves ne se sentent pas en sécurité : principalement le soir et par la suite, sur l'heure du dîner. Il est possible de penser que les situations de cyber intimidation sont plus à risque de survenir en soirée étant donné une plus grande utilisation des réseaux sociaux à la maison qu'à l'école.

S'ils ne se sentent pas en sécurité (par exemple, s'ils sont victimes de violence ou d'intimidation), les résultats du sondage indique, de façon significative, que les élèves en parlent en premier lieu à un ami. Cet indicateur nous amène donc à poursuivre nos interventions et nos sensibilisations auprès des élèves « témoins » afin de les outiller sur les façons de signaler/dénoncer les situations de violence ou d'intimidation dont ils sont témoins de façon directe ou indirecte.

Les zones de force de l'école significatives selon les élèves : principalement au niveau de l'aide disponible pour leur réussite et le lien avec les membres du personnel de l'école. Pour les élèves de secondaire 1, les activités offertes à l'école représentent la force principale de l'école.

FORCES ET ZONES DE VULNÉRABILITÉ

Forces

Académique

Stabilité du personnel;

- Profils offerts;
- Enrichissement/perfectionnement en français et en mathématiques;
- Enseignants-ressources en français, en mathématiques et en univers social;
- Disponibilité et accessibilité du personnel enseignant et des membres des services complémentaires;
- Suivi constant et personnalisé de notre clientèle;
- Perfectionnement régulier du personnel;
- Bon lien élèves/enseignants/personnel des services complémentaires;
- Arrimage primaire/secondaire et 4e secondaire/5e secondaire;
- Suivi rapproché en orientation;
- Activités culturelles et parascolaires diversifiées;
- 15 minutes de lecture obligatoire au début de chaque période de français;
- Ajout de 2 périodes en histoire de 4e secondaire (6 périodes).

Bien-être et sécurité

- Bonne relation entre les élèves et les membres de l'équipe-école;
- Plusieurs intervenants dans un petit milieu (beaucoup de services);
- Rapidité et équité dans les interventions;
- Local des élèves de 4e secondaire;
- Sentiment de sécurité;
- Climat agréable et bienveillant;
- Propreté des lieux;
- Bonne communication entre les membres du personnel;
- Ateliers d'habiletés sociales;
- Conférences du Réseau (prévention toxicomanie);
- Conférences CALACS;
- Collaboration avec la communauté;
- Formation Déstresse et progresse en 1re secondaire.

Zones de vulnérabilité

Académique

- Élèves ayant accumulé du retard dans leur parcours scolaire;
- Le peu de valorisation de la réussite scolaire de la part des parents;
- Manque de ressources humaines dans les cas de remplacement à long terme ou d'engagement de mesures d'aide pédagogique;
- Le manque de cohérence et de constance dans les moyens de communication (GPI mémo, ÉCHO, courriels, appels aux parents,...);
- Le désengagement des élèves (ne se présentent pas aux reprises d'examens et aux récupérations).

Bien-être et sécurité

- Les décrocheurs et autres individus qui viennent graviter à l'extérieur de l'école lors des pauses, au dîner ou en fin de journée;
- Une seule surveillante d'élèves ne suffit pas pour assurer la sécurité intérieure et extérieure de l'école;
- La banalisation de la consommation au sein des familles et des élèves;
- Besoin alimentaire non comblé chez plusieurs élèves;
- Le leadership étudiant est faible;
- Beaucoup de violence verbale (banalisation);
- Manque d'activités parascolaires qui touchent les différents intérêts des élèves (journal étudiant, club de lecture, etc.);
- Absence d'un intervenant pivot en toxicomanie et intimidation.

ENJEUX, ORIENTATIONS ET OBJECTIFS

Enjeu 1

La persévérance scolaire 1

Orientation 1

Favoriser l'engagement des élèves dans leur cheminement scolaire 3

Objectifs	Indicateurs	Cibles
Augmenter le taux d'assiduité des élèves en valorisant leur présence à l'école et en classe	Vérification du taux d'assiduité; de 8,9 % à 7,9 %	D'ici juin 2022
Réduire de 2% la proportion d'élèves à risque (60 à 69%) en les identifiant et en les orientant rapidement vers le soutien approprié	Proportion des élèves à risque Nombre d'élèves en attente de service (orthopédagogie, conseillère en orientation, psychoéducatrice, enseignant-ressources, TES, etc.); Nombre d'élèves avec plan d'intervention et outils technologiques	D'ici juin 2022
Assurer une communication régulière avec les parents par l'ensemble du personnel (excluant la première communication et les bulletins)	Mémos GPI	À déterminer en 19-20 D'ici juin 2022

Enjeu 2

Le bien-être physique et psychologique des élèves 1

Orientation 2

Assurer le sentiment de bien-être et de sécurité dans l'environnement scolaire 2

Objectifs	Indicateurs	Cibles
<p>Augmenter le sentiment de sécurité et de bien-être des élèves en harmonisant les pratiques d'intervention en lien avec l'application du code de vie. Nous visons une diminution de 5% (35% à 30%) des situations liées à l'intimidation et/ou de violence. Notons toutefois que dans l'enquête, aucune distinction n'est effectuée entre le terme violence et intimidation. 175 élèves de l'école ont complété le questionnaire. - 35% des élèves de l'école secondaire (52 élèves) ont déclaré avoir été intimidés par d'autres élèves durant les 30 jours précédant l'enquête. Suite à l'obtention de ces résultats, le comité violence intimidation de l'école constate la difficulté, chez nos élèves, à faire la différence entre un conflit, une situation de violence et une situation d'intimidation</p>	<p>Mémo GPI</p>	<p>D'ici juin 2022</p>
<p>Favoriser et augmenter le nombre d'actions favorisant un milieu sain, sécuritaire, bienveillant et qui développe les habiletés sociales. Puisque la cible est difficilement quantifiable, l'équipe-école a choisi une mesure qualitative. De fait, nous augmenterons les activités midi offertes aux élèves étant donné que l'heure du dîner est un moment où les élèves se sentent moins en sécurité à l'école (sondage maison 18-19)</p>	<p>Nombre d'actions qui seront mises en place en 19-20</p>	<p>D'ici juin 2022</p>